

BEYOĞLU

DIRECTEUR
Beyoğlu, Suteraz, Ap.
TÉL. : 49266
REDAC TION
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

FIGURES DE CHEFS

LE GENERAL MARIO GIROLDI

C'est surtout comme commandant de la division alpine « Julia » que ce brillant officier général a acquis une juste notoriété parmi les chefs les plus en vue de l'armée italienne. Mais il avait, antérieurement également, de forts beaux faits de service.

Né à Turin le 2 septembre 1885, il est dans le 7e Régiment alpin qu'il fait ses premières armes; il y entra en septembre 1906, avec le grade de sous-lieutenant. Lieutenant en juin 1909, capitaine le 14 janvier 1915, il était transféré au 144e Régiment d'Infanterie. Il devait être l'objet de deux flatteuses distinctions, au cours de la précédente guerre mondiale. Ce fut d'abord une médaille de bronze à la valeur militaire, avec le motif suivant: « Commandant



avancé, il parvint, avec les ordres placés sous ses ordres, grâce à son intelligence et à sa valeur, à déloger l'ennemi d'une tranchée renforcée de hauteur d'où il menaçait le droit de la position. (Montenap, 1915) Puis vint une médaille de bronze à la valeur militaire également. L'ennemi, convalescent, ayant préparé une attaque et diligeant sa compagnie, enthousiaste et méprisant l'organisation défensive, le chef de bataillon et sous le feu intense du combat et sous le feu intense de l'ennemi, arrachant à l'adversaire prisonniers et un copieux butin en munitions. (Punta, 29 juin, 1916).

Le capitaine Girolodi était blessé d'une balle de fusil à l'épaule au combat de Merzli, le 26 mai 1916. Transféré au 3e Régiment d'Infanterie, le 2 mai 1917, il était promu chef de bataillon. C'est au début du mois suivant, qu'il combattait avec acharnement, au moment où, demeuré à la tête de ses troupes, il était écrasé (Col, 13-14 décembre 1917).

En 1926, il a été promu colonel en 3ème page)

L'activité de l'aviation italienne sur les divers théâtres de guerre en Afrique

La chasse est partout active et escorte les bombardiers

Rome, 1er. Radio. — Des avions sanitaires italiens qui effectuaient une mission de secours en Méditerranée centrale ont été attaqués par trois appareils ennemis, 2 « Bristol-Beaufighter » et un « P. 38 ». Trois « Macchi-C 202 », accoururent au secours des appareils sanitaires et, après un âpre combat, ont abattu un « Beaufighter ». L'autre s'est éloigné, visiblement en difficulté, tandis que le « P. 38 » laissait un sillage de fumée noire s'échappant du moteur de gauche.

Dans un autre secteur, un hydravion sanitaire à la recherche d'un appareil sanitaire qui n'était pas rentré la veille de sa mission a été attaqué aux abords de la Galice par un « Bristol-Blenheim » qui s'est empressé d'ailleurs de s'éloigner dès l'apparition d'appareils italiens en croisière dans cette zone.

Au-dessus de la Tunisie, 2 chasseurs italiens en croisière de protection ont aperçu 20 « Spitfire » escortant autant de bombardiers. Les chasseurs italiens n'ont pas hésité à passer à l'attaque et à mitrailler deux des chasseurs ennemis. Ils sont rentrés à leur base sans aucun dégât.

Les autres appareils dont la destruction est annoncée par le communiqué d'aujourd'hui ont été abattus par les Allemands. Notamment un « Blenheim » a été descendu par eux.

Les avions de bombardement allemands escortés par la chasse italienne ont exécuté une série d'attaques en Tunisie, détruisant des chars armés ennemis, des stations de chemin de fer et des voies ferrées, des concentrations de troupes et des colonnes en mouvement, etc.

En Cyrénaïque, nos détachements d'assaut, escortés par la chasse nationale, ont efficacement attaqué des formations britanniques au Sud d'Agadabia.

Aucune opération terrestre importante

Vichy, 2 AA. — Aucune opération importante ne s'est déroulée en Afrique du Nord française. Quelques rencontres ont eu lieu seulement dans la province de Tunis.

Par contre, l'activité aérienne a été intense.

Les avions allemands ont attaqué les aérodromes de Maison Blanche, Alger et Bône.

On croit qu'un grand transport allié a été détruit.

La Version américaine

Londres, 2-A.A. — Communiqué du Quartier Général allié en Afrique du Nord:

L'activité aérienne continue dans toute la région tunisienne et comporte des bombardements et spécialement des sorties de chasseurs contre les attaques en rase mottes sur les troupes terrestres. Nos chasseurs détruisent 6 avions ennemis ces derniers jours en sus de ceux déjà annoncés. Nous perdîmes 5 chasseurs, mais trois de nos pilotes sont saufs.

Les bombardiers alliés attaquèrent les docks à Bizerte de jour et effectuèrent

un autre raid contre l'aérodrome de Bizerte où le feu a été mis à un hangar. D'autres incendies furent laissés en train de sévir. Gabès et Sfax furent aussi attaqués de jour par nos bombardiers.

Nos éléments avancés maintiennent une forte pression sur les positions ennemies dans le voisinage de Mateur et de Djedeida. Le contact fut aussi établi à plusieurs points dans les montagnes entre ces deux localités.

Dans le Sud-Est de Tunisie, de nombreuses patrouilles y compris des patrouilles françaises endommagèrent une installation ennemie.

C'est la phase "critique" dit New-York

New-York, 2. AA. — Un correspondant de guerre du quartier général américain dans le nord de l'Afrique annonce que la bataille dans le nord de la Tunisie en est au stade critique. Les Allemands tiennent solidement les têtes de pont de Tunis et Bizerte. Ils jettent au plus fort de la bataille leurs avions y compris les « Fockeulf 119 » et les « Messerschmidt 109 ».

Les Italiens et les Allemands construisent des têtes de pont subsidiaires, lesquelles ont été attaquées avec succès hier par les bombardiers des Américains. Les avions américains font l'office du pistolet « Browning » dans cette violente bataille aérienne, attaquent Bizerte et Tunis et se battent avec fureur près de Tunis.

L'offensive soviétique continue à l'Est Toutes les attaques sont repoussées avec de lourdes pertes

Berlin, 2-A.A. — Les attaques russes à Stalingrad continuent. Les forces allemandes ont repoussé ces attaques. Les Russes ont subi de lourdes pertes. Au cours de rencontres aériennes, 59 avions ennemis ont été détruits.

Rome, 1-Radio. — Dans les milieux militaires de Berlin on déclare que les attaques soviétiques qui se sont poursuivies entre le Don et la Volga n'ont abouti à aucun succès. Des formations cuirassées soviétiques se sont effondrées toutes entières dans leur tentative de s'infiltrer entre les centres de résistance allemands.

Concernant l'offensive soviétique dans la région entre Kalinin et Toropetz, les correspondants des journaux berlinois précisent que nulle part les Russes ne sont parvenus à obtenir des résultats stratégiques. Ils ont eu par contre des milliers de morts, dans leurs attaques contre le puissant bastion de Rjev qui avait déjà tenu tête à de violentes attaques.

La réunion du groupe parlementaire du Parti

Un exposé de M. Numan Menemencioğlu

Ankara 1A.A. — Aujourd'hui à 15 heures le groupe parlementaire du P.R.P. s'est réuni en assemblée générale sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président et député de Trabzon. A l'ouverture de la séance et après lecture du résumé du procès-verbal de la séance précédente, le ministre des Affaires étrangères, M. Numan Menemencioğlu monta à la tribune et donna des détails très circonstanciés sur les événements extérieurs qui se sont produits ces dernières quinze journées et sur les questions politiques intéressant notre pays. Il a été très vivement applaudi.

Ensuite le député de Trabzon M. Halil Nihat Boztepe lut une motion demandant que l'artiste populaire Nagid soit secouru. Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, a répondu que depuis sa première maladie l'artiste reçoit des secours et que ces secours continuent.

Aucune autre question ne se trouvant à l'ordre du jour, il a été mis fin à la réunion.

Lire en 4ème page
le communiqué spécial du haut commandement allemand
1.035.000 tonnes de coulées

Pour Protéger le pipe-line de Moussoul

Berlin, 2.- Radio. — En vue d'assurer la sauvegarde du pipe-line de Moussoul, les autorités britanniques ont ordonné le désarmement immédiat de toutes les tribus se trouvant le long de son parcours.

nettoyage de grand style a été effectuée contre les bandes de terroristes dont une, comptant environ 2.000 hommes, a été anéantie.

A l'Est d'Alagir, une cinquantaine de chars d'assaut soviétiques ayant été lancés contre les positions allemandes, il y a eu une dizaine de mis hors de combat.

Dans la courbe du Don, les Soviétiques commencent à creuser des tranchées ce qui indique qu'ils ont perdu tout espoir de réaliser une avance ultérieure.

On déclare inventées de toutes pièces les nouvelles suivant lesquelles les Soviétiques auraient réussi à avancer dans le secteur de Stalingrad.

M. Staline au front ?

Berlin 2. Radio. — On annonce que Staline s'est rendu personnellement au front central. Cette nouvelle est considérée comme un indice de ce que l'offensive soviétique, sur ce front, ne s'est pas développée de la façon désirée par les Russes.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

Activité d'éléments avancés en Cyrénaïque. — L'activité de l'aviation de l'Axe sur les deux théâtres de guerre en Afrique. Les incursions de la RAF

Rome, 1. Radio — Communiqué No. 920 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :

Sur le front de la Cyrénaïque, activité d'éléments avancés.

Des concentrations motorisées ennemies dans la zone pré-désertiques ont été bombardées par nos avions et deux appareils ont été détruits au sol par des chasseurs allemands.

Des unités cuirassées de l'Axe, appuyées par l'aviation, ont agi contre des forces anglo-américaines en mouvement dans la région tunisienne. Quelques prisonniers restèrent entre nos mains.

En combat, des chasseurs italiens et allemands ont abattu cinq avions britanniques.

Des incursions sur Palermo, Gela et Vita (Trapani) ont causé seulement des dommages légers. Les batteries de la DCA ont atteint deux appareils qui ont chuté l'un en mer, l'autre près de Stagno di Riviera. Cinq hommes des équipages ont été capturés.

Les victimes du dernier bombardement de Turin et ses environs s'élèvent à 14 morts et 8 blessés.

Un hydravion de secours n'est pas rentré de sa mission.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les rouges échouent dans toutes leurs attaques. —

Les pertes des attaquants sont énormes. — Escarmouches en Tunisie. — L'activité de l'aviation axiste

Berlin, 1. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les attaques ennemies d'hier entre le Don et la Volga échouèrent avec des pertes exceptionnelles pour les Soviétiques. Une contre-attaque allemande rejeta l'ennemi sur ses positions de départ. Les troupes allemandes firent un grand nombre de prisonniers et d'importantes quantités de butin. Les attaques russes locales sur la grande boucle du Don échouèrent. 51 appareils ennemis furent abattus par la Luftwaffe et la DCA allemande. 3 avions allemands sont manquants. Les campements, les troupes et les installations ferroviaires sur le cours moyen du Don furent bombardées de jour et de nuit. Les combats sont acharnés au sud-ouest de Kalinine et dans le secteur de Toropez.

Entre le 20 et le 30-11 les unités allemandes détruisirent 1.024 chars soviétiques sur des points névralgiques du front de l'Est.

L'aviation et la DCA détruisirent plus de 148 chars d'assaut russe.

Des unités allemandes et italiennes attaquèrent, avec l'appui important de l'aviation, les forces motorisées ennemies progressant en Tunisie. Des prisonniers furent faits.

Les ports de Bône et d'Alger furent attaqués par la Luftwaffe. Un grand transport fut atteint.

Il y eut des combats locaux en Cyrénaïque.

La chasse allemande attaqua les installations militaires au sud de la Grande Bretagne. Deux avions ennemis furent abattus au-dessus de la Manche.

Deux avions allemands sont manquants.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 1 A. A. — Communiqué de guerre conjoint du Moyen-Orient d'aujourd'hui mardi.

Nos patrouilles furent actives dans le voisinage d'El-Agheila. Il y eut hier une légère activité aérienne au-dessus de la Cyrénaïque occidentale et deux « Messerschmitt 109 » furent abattus par nos chasseurs au-dessus des positions ennemies avancées.

La veille nuitamment nos chasseurs abattirent un « Junkers 88 » au-dessus de la région de Benghazi et mitraillèrent la route d'El-Agheila. Les docks de Bizerte furent de nouveau attaqués à la bombe au cours de la nuit du 29 au 30 novembre. Hier, au navire marchand axite fut attaqué près de l'île de Pantellaria et fut atteint en plein par une bombe, qui provoqua une explosion.

Nos chasseurs bombardiers attaquèrent les terrains d'atterrissage de Comiso et de Gela en Sicile et y firent des dégâts considérables.

Par suite des opérations précitées et d'autres de deux nos appareils sont manquants.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

La résistance ennemie est brisée

Moscou, 2. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 1er décembre, nos troupes brisant la résistance acharnée ennemie dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, ont poursuivi leur offensive dans les directions établies précédemment et ont occupé quelques localités.

Le rapport "complet"... moins certains faits

Washington, 2 A. A. — Le colonel Knox, secrétaire à la Marine, déclara à la presse que le rapport complet relatif à l'attaque sur Pearl-Harbour, sera révélé au public la semaine prochaine, mais que cependant certains faits dont la connaissance pourrait être utile aux Japonais, ne seraient pas révélés.

Les éclopés

Rome, 1. Radio. — On mande d'Algérie qu'un destroyer britannique portant de graves avaries à la poupe, sur la passerelle du commandant et à l'une des cheminées, qui est presque entièrement arrachée est entré aujourd'hui au port de Gibraltar pour être réparé. Il a été endommagé durant un combat au large des côtes de la Tunisie.

L'anniversaire du décès de M. Tefvik Kut

C'est aujourd'hui le premier anniversaire du décès de l'ancien directeur de l'Enseignement, M. Tefvik Kut. Le défunt avait été le fondateur de la Société d'entraide des membres du corps enseignant. Ces derniers se réuniront à 14 h. 30 devant sa tombe pour évoquer son souvenir.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

Tasviri Eshkar

Que deviendra l'Italie ?

L'éditorialiste de ce journal rappelle que M. Roosevelt avait, le premier, révélé que le but de l'action des Alliés en Afrique du Nord était d'atteindre l'Italie. M. Churchill vient de répéter les mêmes menaces.

Il est évident que l'on vise, par ces déclarations, à ébranler le moral de l'adversaire, de façon à ce qu'il soit affaibli au moment où commencera l'action. Dès à présent d'ailleurs les avions anglais sont très actifs sur l'Italie. Et il est facile de prévoir ce que pourra être cette activité une fois que les Alliés seraient parvenus à régler à leur profit la question de l'Afrique du Nord. On ne saurait dire dès à présent si les seuls avions peuvent suffire pour mettre un pays hors de combat et le forcer de conclure la paix. C'est l'expérience qui sera réalisée en Italie qui nous fixera sur ce point.

M. Şükrü Ahmed également s'occupe, dans l'« İdam » de la menace qui pèserait sur l'Italie.

Les nouvelles fabriques de la « Sumer Bank »

Ankara, 1. Du « Tasviri-Eshkar ». — On a procédé aux premiers essais de la fabrique de naphthaline créée par la « Sumer Bank » à Karabük. Les résultats en ont été satisfaisants. Il sera possible de satisfaire complètement les besoins du pays en ce qui concerne cet article, sans procéder à aucune importation de l'étranger.

Les études entreprises par la « Sumer Bank » en vue de la création d'une fabrique de colle ont également pris fin. La nouvelle fabrique dont la construction à Beykoz est décidée, produira toute la colle nécessaire pour les différentes entreprises et institutions de la « Sumer Bank », soit près de 200.000 kg.

THEATRE DE LA VILLE Section de Comédie Le Père moderne Spiro Melas

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000
ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 61.000.000
SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME
ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A", (Galata) Mahmudiye, Caddesi
Agence de ville "B", (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandise — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

La mobilisation en Espagne

L'enthousiasme de la population

Rome, 1er. — Radio. — La mobilisation ordonnée par le Caudillo, qui commencé hier matin à six heures, s'est accomplie dans toute l'Espagne dans un ordre parfait, une atmosphère d'enthousiasme et de discipline. Un grand nombre de mobilisés sont d'anciens combattants et leur retour au régiment été salué avec un très vif enthousiasme patriotique. La presse relève le fonctionnement parfait de tous les services administratifs, de transport et de ravitaillement, et fait l'éloge de l'esprit des soldats ont témoigné. Elle souligne l'enthousiasme avec lequel la population de tous les centres les a accueillis.

Du Cid à José Antonio

Berlin, 1er. — Le « Voelkischer Beobachter » publie un article de son vétéran spécial en Espagne von Marek intitulé « A la tombe du Cid ». Il décrit l'évolution historique de l'Espagne, du Cid à José Antonio Primo de Rivera, Franco qui, tantôt plus marquée, tant moins, a toujours été l'histoire du continent européen. Les ennemis de l'Espagne ont toujours été ceux du continent européen.

En marge du conflit De Gaulle-Darlan

Une politique étrangère française qui disparaît en même temps que la flotte

Rome, 1er. — Radio — Comment la polémique entre De Gaulle et Darlan et entre leurs protecteurs respectifs, Anglais et les Américains, le « Po d'Italia » souligne que ce n'est pas une simple question de principe. L'Angleterre défend la position prestige de De Gaulle. La vérité est Londres ne peut pas pardonner l'Etat-Unis d'avoir su trouver en lui un instrument beaucoup utile à leur but et considérablement efficace.

Quant aux considérations de toute distinction entre l'un et l'autre est absolument déplacée, car deux traites auront la même fin. L'un d'ailleurs n'ont travaillé que ôter à la France les seuls éléments dont elle disposait sur l'échiquier international : son empire et sa politique. C'est une politique étrangère française qui vient de prendre fin en même que l'armistice de 1940.

Le général Mario Girotti

(Suite de la 1re page)

nommé, en 1932, commandant du 74e Régiment d'Infanterie. En 1934, il passa au commandement du 1er Régiment d'Alpins. Le 1er septembre 1939, il est général de brigade, à la disposition de l'Etat-major de l'armée. Le 26 septembre 1940, il est destiné au commandement de la division "Julia", avec le titre de « faisant fonction » de commandant. C'est à la tête de cette formation d'élite qu'il sera promu général de brigade, le 6 mars 1941, avec le motif suivant: « Général de brigade, chargé du commandement de la division alpine "Julia", il a fait de son unité un solide instrument de guerre qui, durant plus de deux mois d'après et très sanglants combats, donnait des preuves éclatantes d'indomptable valeur. Dans une situation très difficile et très critique, il parvenait à la faveur d'une habile manœuvre, à ouvrir une voie entre des forces ennemies prépondérantes et à rejoindre nos nouvelles positions, continuant, en une lutte épiquée, à contester, pied à pied, le terrain à l'adversaire rendu plus audacieux par un premier succès. Magnifique et superbe figure d'animateur, entraîneur d'hommes et de commandant excessivement valeureux (28 octobre - 24 décembre 1940: Samarina - Cuccetta de Klytiro-Konitza-Pont de Pera-Lengaticia-Chiarista-Fratarit).

Le général Mario Girotti qui a commandé la division "Julia" jusqu'au 19 août 1941, a été nommé le 14 novembre 1941 commandant de la 6e division alpine (Alpi Graje).

M. Selim Sarper a offert un déjeuner en l'honneur de M. Schwoerbel

Ankara, 1-A.A. — Le Directeur Général de la Presse, M. Selim Sarper, a offert aujourd'hui un déjeuner au Club Adolu en l'honneur du ministre Ernst Schwoerbel se trouvant en notre ville. Etaient présents au banquet le ministre Haas Kroil, chargé d'affaires de l'ambassade allemande, le président de l'Union de la presse turque, Fahih Rifkiyay, député d'Ankara, Edil Servet, député d'Istanbul, Muvaftak Menemencioglu, directeur général des Informations au Ministère des Affaires étrangères, S. Engineri, directeur de la section de presse étrangère auprès de la Direction générale de la presse, Emin Erim, conseiller auprès de la direction générale de la presse ainsi que les représentants de la presse et de l'Agence allemande trouvant en notre ville.

Le bilan de la guerre au commerce maritime

Il constitue un record au cours de la présente guerre

Berlin, 1er. — Radio. — Le Haut-Commandement des forces armées allemandes publie le communiqué spécial suivant :

Les forces navales et aériennes allemandes ont coulé, dans le courant de novembre, 166 navires pour 1.035.200 tonnes. De ce fait, les succès du mois de décembre 1940 ont été dépassés de 23.500 tonnes. Ce résultat est le plus élevé qui ait été obtenu au cours de la présente guerre.

Les sous-marins ont coulé dans l'Atlantique Nord et Sud, dans l'Océan Glacial, dans l'Océan Indien, et devant les côtes de l'Afrique du Nord française, 149 navires de commerce et transports jaugeant au total 945.200 tonnes.

Les vedettes rapides ont anéanti dans la mer du Nord et la Manche 8 navires pour un total de 20.000 tonnes et les formations aériennes ont coulé 9 navires totalisant 60.000 tonnes.

En outre les sous-marins et l'aviation ont endommagé 102 navires ennemis de façon si grave que leur perte peut être escomptée.

Les sous-marins allemands ont coulé, en outre, 3 croiseurs, 6 destroyers et 3 corvettes.

Les avions allemands ont détruit un sous-marin et quelques petits navires de guerre ennemis.

Dans ces totaux ne sont pas comprises les lourdes pertes infligées aux Soviétiques. Les avions allemands ont coulé dans la Baltique, l'Océan Glacial, la mer Noire et sur la Volga 19 cargos ou transports dont 2 bateaux-citernes. Une canonnière soviétique a été coulée; 2 autres et un bateau de D.C.A. ont été endommagés.

Les commentaires de la presse allemande

Berlin, 2-Radio — Tous les journaux

A propos du voyage à Londres de l'ambassadeur d'Angleterre en URSS

Les Soviétiques n'ont pas été satisfaits de l'action alliée en Afrique

Berlin, 1. — N. P. D. — Le « Deutsche Politische Bericht » écrit: On présente comme un congé le séjour actuel en Angleterre de l'ambassadeur britannique à Moscou, M. Kerr. Cette interprétation est toutefois peu vraisemblable. D'abord, les diplomates anglais n'ont guère l'habitude de se rendre en congé, dans leurs pays, précisément durant les mois d'hiver. Et l'on a quelque peine à admettre que précisément en ce moment, l'ambassadeur britannique à Moscou ait cru devoir prendre un congé.

On en conclut que le voyage de M. Kerr doit avoir des motifs politiques. Et ceux-ci ne sont pas difficiles à deviner.

Tout observateur des relations anglo-soviétiques n'a pu que constater la froideur et la réserve avec lesquelles le gouvernement soviétique a accueilli l'aventure anglo-américaine en Afrique du Nord française.

Pas une seule fois, les dirigeants du Kremlin n'ont exprimé aucune satisfac-

tion à cet égard. Ils se sont contentés de constater que le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord est « une manœuvre intéressante ». Tout d'abord les Russes n'admettent pas que ce soit une opération qui puisse tenir lieu du « second front ».

Des observateurs neutres mandent de Knibichev que, suivant la conception des Russes, les Anglo-Américains poursuivent en Afrique du Nord, la réalisation de leurs propres intérêts privés et poursuivent une guerre privée qui leur assure une compensation pour leurs pertes en Asie.

Ils n'admettent pas que cela puisse avoir une relation quelconque avec la guerre à l'Est.

Il est probable que cette conviction a été exprimée à l'ambassadeur britannique dans des termes tels qu'il a cru devoir se rendre à Londres pour en référer directement.

Une défection

Londres, 2. AA. — On annonce que M. Yves Châtaigneau, ministre de France à Caboul, envoya sa démission au gouvernement de Vichy et mit ses services à la disposition de De Gaulle. M. Châtaigneau, qui servit dans l'armée française au cours de la guerre actuelle et de la dernière guerre, fut secrétaire général de la présidence du conseil de 1937 à 1939.

commentent ce matin le communiqué spécial du haut-commandement allemand au sujet des résultats de la guerre sous-marine. Tous les espoirs au sujet d'une réduction des chiffres de destruction de tonnage, disent les journaux, ont été démentis. Malgré le mauvais temps dans l'Atlantique, les destructions n'ont fait que s'aggraver.

Les journaux soulignent aussi les difficultés croissantes que la guerre sous-marine cause pour les troupes d'expédition anglo-américaines en Afrique du Nord et pour leur ravitaillement qui doit s'effectuer à travers des distances très considérables.

Enfin, il faut tenir compte du grand nombre de vapeurs endommagés dont une bonne partie doivent être considérés comme perdus et les autres seront immobilisés pendant de longs mois.

LA BOURSE

Istanbul, 1 Décembre 1942

CHEQUES

	Change	Fermetur
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.00
Madrid	100 Pesetas	12.93
Stockholm	100 Cour. B.	31.13

Les rescapés de Toulon

LE "GLORIEUX", A ALGER

Londres, 2 A. A. — Radio-Maroc dit que le sous-marin français *Glorieux* arriva à Oran. Le *Glorieux* échappa de Toulon et arriva à Valencia, port espagnol, mais repartit avant l'expiration du délai de 24 heures afin d'éviter l'internement.

Sahibi: G. PRIMI

Ummul Negriyat Mûdri

CEMIL SIUFI

Münakara Matheas,

Çalışta, Gümrük Şekât

Les Anglais et les Américains sur les côtes Algérie et les Turcs sur celles d'Angleterre

Par REŞİD SAFFET ATABINEN

Membre fondateur de la Société d'Histoire Turque

excédé enfin par la menace humide d'une bande de flibustiers qui brisaient le pays, Cromwell envoya 1655 des forces considérables sous les ordres de l'Amiral Blake, qui alla bombarder les côtes barbaresques et ramener les captifs anglais. Les résultats furent cependant si peu en rapport avec les efforts déployés que Sir Edward Brough dut revenir en 1671 brûler quelques navires algériens dans le port de Bougie. Cinq ans plus tard, Sir John Brough préféra user de procédés conciliants, pour libérer ses compatriotes. Mais il revint en 1677 avec le lieutenant Cloudesley Showell, péna dans le port de Tripoli et y incendia plusieurs navires barbaresques. Une brochure de 1681, intitulée « Révélation du récent engagement sanglant qui eut lieu entre le capitaine Brough de l'Aventure et Hadji Ali », capitaine des *Deux Lions* et *bonne d'Alger*, le 17 Septembre au large de Trafalgar » décrit en

détail l'héroïque bataille que se livrèrent les deux vaisseaux et à laquelle assistait également « un vieux Turc ancien amiral d'Alger, Ibrahim Reis, qui avait combattu autrefois Sir Richard Beach, commandant du *Hampshire*. »

Les deux expéditions (1683 et 1688) du marquis de Duquesne furent en définitive repoussées par Hadji Ali Reis, surnommé « Mezzo morto », conseillé et aidé par les Anglais.

La campagne espagnole de Crimaldi (1775), conduite par l'Irlandais O'Reilly et le général anglais Vaughan, s'acheva avec le même insuccès.

A la fin du XVIIIe siècle, les Etats-Unis d'Amérique du Nord interviennent dans les affaires algériennes. Tout d'abord entre 1785 et 1789, c'est-à-dire au début de leur existence, les Etats-Unis avaient été contraints de faire comme les Etats européens et de payer au Dey d'Alger un tribut annuel en argent, afin d'obtenir une dispense nominale pour leurs navires. Bien qu'en 1798, M.

Eaton le Consul américain à Tunis se plaignit des prétentions exorbitantes de Day, le gouvernement de Washington envoya encore l'année suivante un tribut se montant à 500.000 dollars en or, 28 canons, 10.000 projectiles, sans compter des quantités de poudre, de filin et de bijoux. Mais l'opinion publique finit par s'émouvoir en Amérique. En 1803, le Commodore Edward Preble bloquant le port de Tripoli fit côte avec son navire *Philadelphie*, le coula, le reprit aux Turcs qui l'avaient renfloué et attaqua la forteresse qui dut se rendre après cinq assauts meurtriers.

Les Américains revinrent à la charge en 1812 avec une division navale plus considérable, sous les ordres de l'Amiral Decatur.

En 1816, les Anglais embossent devant les côtes barbaresques la puissante flotte de Lord Exmouth, renforcée par l'escadre hollandaise du Vice-Amiral Van Capellan. Le prétexte de l'offensive britannique avait été l'arrestation par le Dey des Italiens protégés anglais à Bône et à Oran. De part et d'autre, Eumer Bey et Lord Exmouth faisant preuve d'un égal héroïsme furent blessés à plusieurs reprises.

Cette campagne n'eut toutefois pour conséquences que la libération des prisonniers et le remplacement du Dey orgueilleux par le plus conciliant Ali

Hodja, amateur de beaux livres et de belles étrangères, qui fit décamer la milice des janissaires par les yoldaches et les Couloglous métiis turco-algériens. Ce fut le commencement de la désagrégation de l'Odjak et de l'Algérie.

Trois ans après l'attaque d'Exmouth, une division navale anglo-française, sous les ordres des amiraux Freemantle et Jurien, venaient (5 septembre 1819) signifier à Hussein bey les décisions du Congrès d'Aix-la-Chapelle par lesquelles l'Europe interdisait aux Etats barbaresques l'exercice de la piraterie et le commerce des esclaves; la démarche n'eut pas de suite.

Quelque temps après, le Dey ayant dénoncé le traité conclu avec Lord Exmouth, l'Amiral Sir Harry Neal parut devant Alger à trois reprises les 23 février, 28 mars et 12 juin 1824, mais n'obtint qu'une indemnité pécuniaire pour l'offense faite au pavillon britannique. Les mesures prises par la France, l'Angleterre et la Russie, n'empêchèrent pas l'Odjak d'envoyer une escadre grossir l'effectif de la flotte ottomane qui bloquait la Grèce insurgée. Cette escadre fut embouteillée à La Canée et son équipage réduit à la famine.

(A suivre)